

Vol. 37, no 5, 5 octobre 2010



## Mémoire du Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières déposé au Sommet régional sur la réduction des dépenses militaires

Trois-Rivières, Église Ste-Cécile, le 6 octobre 2010,

Puisque le Canada compte dépenser 490 milliards de dollars en dépenses militaires au cours des 20 prochaines années, dont 9 milliards pour l'achat et près de 7 milliards pour l'entretien de 65 F-35 Lighting II à la compagnie américaine Lockheed Martin, et ce, sans appel d'offres, le Syndicat des profs du Cégep de Trois-Rivières soutient que nous avons les moyens de nos ambitions.

Nous questionnons cette décision politique du gouvernement Harper, et par le fait même, des Canadiens et des Canadiennes. Car à quoi serviront ces avions de combat? Sûrement à s'entraîner et à développer des technologies, mais surtout à faire la guerre. Pourtant, sur la planète, il y a un enfant qui meurt de faim à toutes les 6 secondes. Est-ce que le Canada prévoit atteindre les *Objectifs du millénaire*, pour lesquels il s'est engagé à verser au minimum 0,7% de son PIB en aide au développement et dont un des objectifs est de diminuer la pauvreté extrême de moitié dans le monde d'ici 2015, avec des dépenses militaires? Il ne reste que cinq ans pour renverser la tendance des dix dernières années.

De plus, avec un seul F-35 (environ 138 millions de dollars, plus les frais d'entretien presque équivalents), nous pourrions changer bien des choses essentielles à la société canadienne et québécoise. Nous pourrions :

- Diminuer la pauvreté des citoyennes et des citoyens qui habitent notre pays et notre ville.
- Aider les chômeurs et les personnes sans emploi.
- Faciliter l'accès aux services publics et gratuits d'éducation en annulant, par exemple, les augmentations de frais de scolarité par une bonification du programme d'aide financière afin de réduire le décrochage scolaire qui nuit à notre économie basée sur les diplômés et le savoir.
- Faciliter l'accès aux services publics et gratuits de la santé en éliminant, par exemple, la nouvelle taxe santé.
- Créer des places supplémentaires en garderie.
- Appuyer financièrement les PME, les coopératives et les entreprises d'économies sociales.

- Garantir et augmenter le financement des organismes communautaires qui font bénéficier à tous et à chacun de services et d'expertise nécessaires (sans eux, qui assumerait le soutien des personnes sans-abri plus ou moins jeunes? qui organiserait les activités culturelles et sportives? qui protégerait les droits des travailleurs? et à quel prix?).
- Réduire la pollution et s'engager véritablement pour la préservation de l'environnement.

Finalement, avec un seul F-35, nous pourrions éliminer le sous-financement annuel et récurrent du réseau collégial qui est reconnu par les syndicats et par les directions, et qui est estimé à 305 millions de dollars pour l'année 2005-2006, selon le professeur d'économie à l'UQAM Pierre Fortin dans *Le Devoir* du 2 novembre 2006. Ainsi, nous pourrions :

- Intégrer plus facilement les étudiantes et les étudiants éprouvant des difficultés d'apprentissage et de comportement.
- Augmenter l'offre de services psychosociaux et de santé aux étudiantes et aux étudiants.
- Soutenir davantage les nouveaux profs qui, en début de carrière, croulent sous la charge de travail et le stress.
- Diminuer le nombre de préparations de cours pour les profs qui peuvent avoir jusqu'à 4 ou 5 préparations différentes par session.
- Diminuer le nombre d'étudiantes et d'étudiants par classe pour les profs qui encadrent et qui évaluent jusqu'à 160 élèves dans une seule session.
- Maintenir l'offre de services dans les régions éloignées.
- Offrir des infrastructures décentes, avec des locaux ventilés et climatisés, du mobilier adéquat et des technologies à jour.
- Reconnaître le perfectionnement pédagogique et disciplinaire des profs qui, tout au long de leur carrière, doivent être à la fine pointe de la technologie et qui doivent relever un défi difficile mais passionnant : l'apprentissage de savoirs aux jeunes générations.

À la guerre comme à la guerre.

Éric Désilets  
Luce Doré  
Alain Dumas  
Jonathan Roy  
Comité Action internationale  
Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières



Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières  
3500, rue de Courval, Trois-Rivières, Québec G9A 5E6  
Tél.: (819) 376-9555 Télécopieur: (819) 376-2072

